Guzantes

J. Desanges

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1826>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1826](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1826)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1999

Pagination : 3259

ISBN : 2-7449-0097-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

J. Desanges, « Guzantes », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 21 | 1999, document G91, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1826> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1826>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Guzantes

J. Desanges

- ¹ Les Guzantes sont comptés par Hérodote (IV, 194) au nombre des Libyens cultivateurs situés au couchant du Triton* (fond du golfe de Gabès). Ils font suite aux Maxues* et aux Zauékes*. Stéphane de Byzance (s.u., éd. Meineke, p. 214) confirme l'emploi par Hérodote de la forme Guzantes, ainsi que son utilisation par Hérodien. Mais certains manuscrits d'Hérodote proposent la forme Zugantes, et Stéphane de Byzance lui-même (s.u. Zugantis, p. 297-298) indique, d'après Eudoxe de Cnide, que les Zugantes, habitants d'une ville de *Zugantis* déjà signalée par Hécatee vers 500 av. J.-C, ont des spécialistes capables de produire plus de miel que les abeilles, particularité qu'Hérodote rapporte aux Guzantes. De plus, Stéphane de Byzance, à l'article Buzantes (p. 189) reproche à Hérodote d'avoir écrit Guzantes pour Buzantes ! Aussi St. Gsell (p. 135-139) estimait-il que Guzantes et Zugantes sont deux formes d'un même nom.
- ² En face des Guzantes, Hérodote (IV, 195) situe l'île de Kurauis (ou Kuraunis : St. de Byz., s.u., p. 346), probablement la Grande Kerkenna*, peut-être confondue avec Kerné*. Comme Hérodote évoque les montagnes des Guzantes, on serait enclin à localiser ceux-ci dans la Dorsale tunisienne. Ils étaient voisins du Byzacium*, ce qui favorisait les confusions, mais sans doute relativement éloignés de toute île. On comprend la perplexité de St. Gsell, qui, après bien des hésitations, préfère y voir une population du littoral oriental de la Tunisie.

BIBLIOGRAPHIE

Gsell St., *Hérodote*, Alger, 1915 (p. 135-139).

INDEX

Mots-clés : Tunisie, Tribu